

Le participe présent et le gérondif

Des exercices complètent cette leçon dans la rubrique « Bien compris ? », p. 44.

Le participe présent et le gérondif sont des formes verbales issues d'un verbe auquel on ajoute le suffixe « -ant ». Elles sont très utilisées dans les lettres administratives ou professionnelles, et dans les médias.

Niveaux **A1** **A2** Le participe présent : formation

Pour former le participe présent :

- prendre le verbe au présent de l'indicatif à la 1^{re} personne du pluriel :
chanter → nous chantons
- enlever « -ons » pour trouver le radical :
chanter : nous chantons = chant
finir : nous finissons = finiss
prendre : nous prenons = pren
- ajouter « ant » :
chantant – finissant – prenant

Voici quelques autres exemples :

- mettre : nous mett-ons → mett**ant**
- lire : nous lis-ons → lis**ant**
- écrire : nous écriv-ons → écriv**ant**
- connaître : nous connaiss-ons → connaiss**ant**
- voir : nous voy-ons → voy**ant**

✓ Il faut donc bien connaître ses conjugaisons au présent !

Remarque

Seuls trois verbes irréguliers ne répondent pas à cette règle de construction :

- Être → étant
- Avoir → ayant
- Savoir → sachant

Le participe présent et le gérondif : utilisation

- On utilise le participe présent pour remplacer une phrase avec « qui » :
J'ai enfin trouvé une baby-sitter **qui parle anglais**.
J'ai enfin trouvé une baby-sitter **parlant anglais**.
- Quand le participe présent est utilisé avec « en », c'est ce qu'on appelle le « gérondif ». Le gérondif est utilisé pour exprimer la simultanéité. Il permet d'alléger le style.
J'écoute de la musique **en travaillant**. (J'écoute de la musique pendant que je travaille.)

ATTENTION

Pour utiliser le gérondif, on doit avoir un sujet identique pour les deux verbes. Il faut donc que la même personne fasse les deux actions.

Mon mari écoute de la musique pendant que **je** travaille : gérondif impossible.

Niveau **B1** Les autres utilisations du participe présent

- On utilise le participe présent pour exprimer une idée de cause, auquel cas il est placé en début de phrase :

Étant malade, il n'a pas pu venir.
(Comme il était malade, il n'a pas pu venir.)

- Le participe présent s'utilise pour exprimer une idée de conséquence :

Ils ont organisé une exposition, récoltant des centaines d'euros pour l'association.
(Ils ont organisé une exposition. Ils ont ainsi récolté des centaines d'euros pour l'association.)

- Le participe présent marque une relation d'antériorité s'il est à la forme composée :

La pluie s'étant arrêtée, nous avons pu sortir.
(La pluie s'est arrêtée, après quoi nous avons pu sortir.)

Manière de dire

Le participe présent employé comme verbe est invariable. Quand il est employé comme adjectif, il s'accorde et peut aussi changer d'orthographe.

Les travaux des ouvriers sont **fatigants**. (adjectif)
Les travaux **fatiguant** les ouvriers, ceux-ci ont fait une pause. (verbe)

Les autres utilisations du gérondif

- Le gérondif sert à exprimer la manière :

Il est arrivé **en courant**. (Comment est-il arrivé ? Il courait.)

- Le gérondif sert à exprimer la cause :

Je me suis coupé **en ne faisant** pas assez attention.
(Pourquoi me suis-je coupé ? Parce que je ne faisais pas assez attention.)

- Le gérondif sert à exprimer la condition :

En prenant un taxi, tu arriveras plus vite. (Si tu prends un taxi, tu arriveras plus vite.)

- Tout + gérondif peut exprimer l'opposition :

Tout en étant très riche, il n'est pas heureux. (Même s'il est très riche, il n'est pas heureux.)

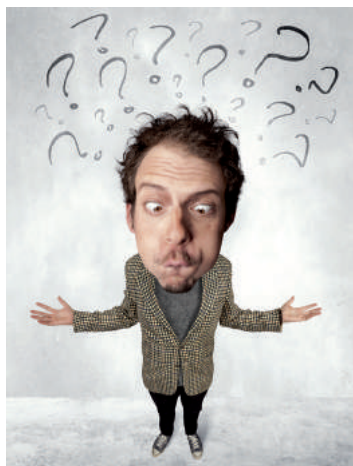
- Tout + gérondif peut exprimer deux actions qui se passent au même moment, comme le gérondif seul :

Il chante **tout en prenant** sa douche.

Manière de dire

Si le verbe est pronominal, attention à bien changer le pronom qui se trouve entre le « en » et la forme verbale.

Je me suis coupé **en me rasant**.
Tu t'es coupé **en te rasant**.
Il s'est coupé **en se rasant**.
Nous nous sommes coupés **en nous rasant**.
Vous vous êtes coupés **en vous rasant**.
Ils se sont coupés **en se rasant**.



« C'est », « il est », « ça », « cela » ?

Des exercices viennent compléter cette leçon dans la rubrique « Bien compris ? », p. 44.

En français, on emploie très souvent « c'est », « il/elle est », « ça » ou « cela ». Voici comment bien les utiliser.

Niveau **A1** Identifier ou décrire une personne ou une chose

- Pour savoir si nous devons choisir **c'est/ce sont** ou **il/elle est** et **ils/elles sont**, observons ces phrases :

C'est le directeur de l'école. **Il est** italien.
Ce sont des amis. **Ils sont** très sympas !
 C'est un documentaire canadien, **il est** très intéressant.
Ce sont des pommes de la région. **Elles sont** délicieuses !

Remarque

À l'oral, les Français emploient beaucoup « c'est » à la place de « ce sont » :
 – C'est des pommes de la région.

On utilise :

C'est/ce sont pour identifier ou présenter une personne ou une chose.
Il/elle est ou **Ils/elles sont** quand on veut ajouter une description.

- Avec l'heure, on emploie toujours la forme **il est** impersonnelle :

Il est quelle heure ? **Il est** 9 heures.

- Avec les expressions impersonnelles, on emploie **il est** à la forme impersonnelle :

Il est important d'apprendre des langues étrangères.

Remarque

Si le complément est en premier, on utilise « c'est » :
 – Apprendre des langues étrangères, c'est important.

- **Il/elle est** n'est jamais suivi d'un déterminant, à la différence de **c'est** :

C'est **un** ami. **Il est** étudiant.
Ce sont nos voisins. **Ils sont** anglais.

- **C'est/ce sont** s'utilise avec les noms propres ou avec un pronom tonique :

C'est Marie.
 C'est moi ! **Ce sont** eux !

Remarque

Avec « nous » et « vous », on utilise aussi « c'est » :
 « C'est vous ? »
 – Oui, c'est nous !

- **C'est** est employé pour préciser une date, un lieu ou un moment :

Son anniversaire ? **C'est** le 20 août.
C'est ici !
 Son arrivée ? **C'est** demain !

Manière de dire

Les questions « **Qui est-ce ?** » et « **Qu'est-ce que c'est ?** » sont toujours au singulier, même si les réponses sont au pluriel :

Qui est-ce ? Ce sont mes amis. **Ils sont** de Montpellier.
Qu'est-ce que c'est ? Ce sont mes chaussures. **Elles sont** neuves.

Niveau **A2** Faire une appréciation générale ou spécifique

- Il faut savoir si l'appréciation porte sur des personnes ou quelque chose de **général** ou de **particulier**, de **spécifique** :

Un dictionnaire, **c'est** utile.
 Les grandes villes, **c'est** fatigant.
 Notre hôtel ? **Il est** près de la mer.
 Ces fraises ? **Elles sont** délicieuses.

Dans ces cas :

C'est introduit un commentaire sur **une catégorie de personnes ou de choses**.

Il/elle est et **Ils/elles sont** introduisent une description sur **des personnes ou des objets spécifiques**.

- On utilise aussi **c'est** pour faire des appréciations sur les villes, les pays, les régions :
 Tu as déjà visité les Alpes ? **C'est** magnifique !

Manière de dire

Après l'expression « **c'est** », qui est neutre, il faut toujours utiliser un adjectif au masculin avec un nom de ville :

Paris, **c'est** beau ! La Rochelle, **c'est** animé !

Niveau **B1** La différence d'utilisation entre **c'est/ce** et **ça/cela**

- Pour donner son opinion, l'expression est différente en fonction de la structure grammaticale :

C'est intéressant de connaître votre opinion. **Ce** serait bien !
Ça m'intéresse ! **Cela** prend une heure pour aller de la gare à l'aéroport.

- Avec les adjectifs, on utilise **c'est**.

- Avec les formes « **est, était** » ou « **sont, étaient** » du verbe « être », on utilise **ce** :

C'est possible. **C'était** bien. **Ce** sont mes enfants. **C'étaient** des amis belges.

- Avec les autres formes du verbe « être », on utilise **ça** en français familier et **ce** à l'écrit :

Ça serait sympa d'aller à Lyon. **Ce** sera la première fois.

- Avec les verbes autres que « être », on utilise **ça** le plus souvent ou **cela** en français soutenu :

Ça m'a fait du bien de venir.

- Ça** ou **cela** s'utilisent pour reprendre un groupe de mots ou une phrase :

Tu es parti sans rien dire. Pourquoi tu as fait **ça** ?
 Toutes ces histoires, **cela** ne me concerne pas.

- Les pronoms **le/la/les** remplacent des personnes ou des objets spécifiques, **ça** remplace des objets ou des choses qui ont une valeur générale :

Cette chanteuse ? Je **l'**adore !
 Le chocolat ? J'adore **ça** ! (catégorie générale)

Manière de dire

Dans la langue familière, il existe beaucoup d'expressions avec **ça** :

Comment **ça** va ? **Ça** y est ! **Ça** m'est égal. **Ça** suffit ! **Ça** marche !



L'impératif

Des exercices viennent compléter cette leçon dans la rubrique « Bien compris ? », p. 44.

Comme son nom l'indique, l'impératif est utilisé pour exprimer... des impératifs ! Il sert à donner des ordres, des instructions ou à interdire. Même s'il est assez facile à conjuguer, observons ses quelques spécificités.

Niveau **A1** La construction de l'impératif

L'impératif est seulement utilisé avec trois personnes (« tu », « nous » et « vous »). Il n'y a jamais de pronom sujet.

- À la forme **affirmative**, la conjugaison est similaire à la conjugaison des verbes du présent de l'indicatif :

Prendre	→	Prends !	Prenons !	Prenez !
Finir	→	Finis !	Finissons !	Finissez !
Faire	→	Fais !	Faisons !	Faites !

- Attention !** La conjugaison du verbe avec la personne « tu » de l'impératif est la même qu'avec la personne « je » du présent de l'indicatif. Pour cette raison, les verbes suivants ne prennent pas de « s » final :

– tous les verbes en « -er »

Parler	→	Parle !
Aller	→	Va !

– ces cinq verbes en « -ir » : ouvrir, offrir, découvrir, souffrir, cueillir

Ouvrir	→	Ouvre !
--------	---	---------

- Il y a **trois verbes irréguliers** :

Être	→	Sois !	Soyons !	Soyez !
Avoir	→	Aie !	Ayons !	Ayez !
Savoir	→	Sache !	Sachons !	Sachez !

- À la forme **négative**, il faut placer la négation **avant** et **après** le verbe conjugué :

Ne pas jouer	→	Joue !	Ne joue pas !
Ne jamais courir	→	Cours !	Ne cours jamais !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Français utilisent aussi l'impératif pour exprimer un souhait pour quelqu'un :

Passes de bonnes vacances ! (Je souhaite que tu passes de bonnes vacances.)
 Amusez-vous bien ! (Je souhaite que vous vous amusiez bien.)

Niveau **A2** L'impératif avec les verbes pronominaux

Avec les verbes pronominaux, on utilise des pronoms différents aux formes affirmative et négative :

- À la forme **affirmative**, on utilise les **pronoms toniques**.
Ils sont placés **après** le verbe.

S'entraîner → Entraîne-**toi** ! Entraînons-**nous** ! Entraînez-**vous** !

REMARQUE

Pensez à mettre le trait d'union (-) entre le verbe et le pronom !

- À la forme **négative**, on utilise les **pronoms compléments**.
Ils sont placés **avant** le verbe.

Se lever → Ne **te** lève pas ! Ne **nous** levons pas ! Ne **vous** levez pas !

Niveau **B1** L'impératif avec les pronoms compléments

C'est la même chose que pour les verbes pronominaux.

- À la forme **affirmative**, les **pronoms compléments** se placent **après** le verbe :

Nous parlons au capitaine. → Parlons-**lui** !
Vous encouragez ces filles. → Encouragez-**les** !

- Attention !** Avec la personne « tu », quand le verbe est suivi des pronoms « en » et « y », on ajoute un « s » pour faciliter la prononciation :

Tu regardes des matchs. → Regardes-**en** !
Tu vas au stade. → Vas-**y** !
Tu offres des billets. → Offres-**en** !

- À la forme **négative**, les **pronoms compléments** se placent **avant** le verbe :

Vous ne suivez pas les résultats. → Ne **les** suivez pas !
Tu ne prends pas de photos. → N'**en** prends pas !

Manière de dire

L'impératif du verbe « vouloir » a une seule forme : « veuillez », qui est l'impératif de politesse ou que l'on utilise dans les formules de politesse à la fin d'une lettre officielle :

Veuillez lire ces informations avant de commencer.
(Lisez s'il vous plaît ces informations.)

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.
(Merci d'agréer...)

Les utilisations simples du subjonctif

Des exercices complètent cette leçon dans la rubrique « Bien compris ? », p. 44.

L'utilisation du subjonctif vous fait peur ? Ce n'est pas si compliqué. Ce mode est souvent utilisé dans la langue courante française. Il s'emploie après des expressions de nécessité, de doute, de souhait, d'opinion, etc. suivies de « que ».

Niveau **A1** Il faut que...

► Après un verbe de nécessité, on emploie le subjonctif. L'expression de nécessité la plus utilisée est « il faut que ».

Il faut que tu partes.

Il faut qu'il boive.

Manière de dire

Pour former le subjonctif présent :

1/ Prendre le verbe au présent de l'indicatif à la 3^e personne du pluriel.
Ex. : venir = **viennent**

2/ Enlever « -ent ».
Ex. : viennent - ent = **vienn**

3/ Ajouter « -e », « -es », « -e », « -ent ».
Ex. : Il faut que je **vienn**e, que tu **vienn**es, qu'il/elle/on **vienn**e, qu'ils/elles **vienn**ent.

4/ 1^{re} et 2^e personnes du pluriel = imparfait de l'indicatif.
Ex. : Il faut que nous **venions**, que vous **veniez**.

REMARQUE

Il y a dix verbes irréguliers au subjonctif : aller, avoir, être, faire, falloir, pleuvoir, pouvoir, savoir, vouloir, valoir.

Les plus utilisés sont :

Avoir : que... j'**ai**e, tu **ai**es, il **ai**t, nous **ay**ons, vous **ay**ez, ils **ai**ent.

Être : que... je **sois**, tu **sois**, il **soit**, nous **soy**ons, vous **soy**ez, ils **soi**ent.

Aller : que... j'**aille**, tu **ailles**, il **aille**, nous **all**ions, vous **all**iez, ils **ail**lent.

Faire : que... je **fasse**, tu **fasses**, il **fasse**, nous **fass**ions, vous **fass**iez, ils **fass**ent.

Pouvoir : que... je **puisse**, tu **puisses**, il **puisse**, nous **puiss**ions, vous **puiss**iez, ils **puiss**ent.

Vouloir : que... je **veuille**, tu **veuilles**, il **veuille**, nous **voull**ions, vous **voull**iez, ils **veuil**lent.

Niveau **A2** Je pense que... Je ne pense pas que... Il/C'est + adjectif + que...

- ▶ **Quand on exprime son opinion avec « je pense que », on ajoute l'indicatif.**
Je **pense** qu'il **a** raison.
- ▶ **Quand on exprime son opinion avec « je ne pense pas que », on ajoute le subjonctif.**
Je **ne pense pas** qu'il **ait** raison.
- ▶ **Quand on exprime une opinion ou une idée avec un adjectif, on ajoute le subjonctif.**
Il **est important** qu'elle **prenne** son ordinateur.
C'est **normal** que nous **soyons** là.

REMARQUE

Les expressions d'opinion « je trouve que », « je crois que » et leurs formes négatives s'utilisent de la même manière que « je pense que » et « je ne pense pas que ».

- ▶ **De manière générale, le subjonctif est le mode de la subjectivité, du doute, de l'incertitude et l'indicatif le mode de l'objectivité et de la certitude. C'est pourquoi on dit aussi :**
Je suis sûr que c'est vrai. Je ne suis pas sûr que ce soit vrai.

Niveau **B1** Subjonctif ou infinitif ?

- ▶ **Il faut deux sujets pour utiliser le subjonctif.**
Je veux que tu **viennes**.
« Vouloir » et « venir » ont deux sujets différents : « je » et « tu ». Le verbe « venir » est au subjonctif.
- ▶ **S'il n'y a qu'un seul sujet, on utilise l'infinitif.**
Je veux **venir**.
« Vouloir » et « venir » ont un seul et même sujet : « je ». Le verbe « venir » est à l'infinitif.
- ▶ **Il y a généralement le pronom « que » avant le subjonctif. S'il n'y a pas « que », on utilise l'infinitif.**
Il faut **que** tu lui **parles**.
Il faut lui **parler**.

Manière de dire

Le subjonctif s'utilise aussi après un verbe introducteur qui exprime :

- un souhait : J'aimerais que tu **sois** là.
- une volonté : Je veux que tu **partes**.
- une émotion : Je suis contente qu'il **fasse** beau.
- un doute : Je doute qu'il **vienne**.
- une possibilité : Il est possible que nous **venions**.

Le saviez-vous ?

En français, il existe quatre temps du subjonctif ! Le présent et le passé du subjonctif s'utilisent dans la vie courante. L'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif s'emploient à l'écrit dans la langue soutenue.



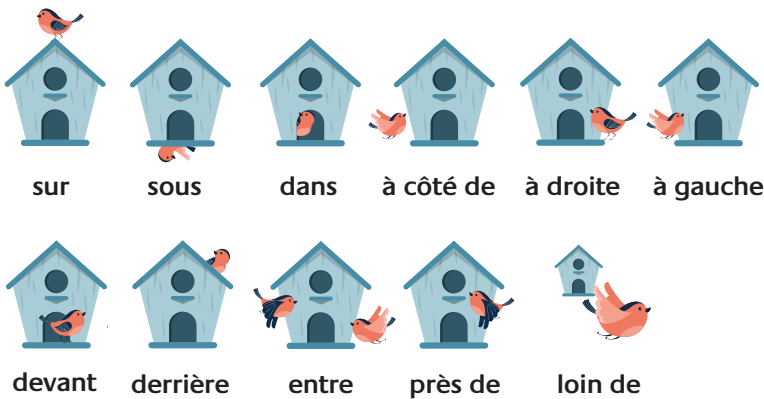
Les prépositions de lieu

Des exercices complètent cette leçon dans la rubrique « Bien compris ? », p. 44.

En français, les prépositions de lieu précisent où sont les choses ou les personnes. Certaines prépositions sont composées d'un seul mot (devant, sur, dans, etc.), d'autres sont composées de deux ou trois mots (près de, au-dessus de, à gauche de, etc.).

Niveau **A1** Les prépositions de localisation dans l'espace

Voici quelques exemples : sur / sous / dans / à côté de / à droite / à gauche / devant / derrière / entre / près de / loin de / etc.



Remarque
Si la préposition de lieu est composée de plusieurs mots dont la préposition « de », le « de » se contracte devant « le » ou « les » et devient « du » ou « des ».
Exemples :
La bibliothèque se trouve à côté **du** cinéma (à côté de + le).
Le centre commercial est en face **des** halles (en face de + les).

Elles servent à localiser un objet ou une personne dans l'espace par rapport à un point de repère.

Le vase est **sur** la table.

Niveau **A2** Les prépositions de lieu

Voici quelques exemples : à, au, aux, chez, de, etc.

- La préposition « à » indique un point précis :

Nous sommes **à** Lyon.
Elle habite **à** Paris.
Je vais **à** la boulangerie.
- La préposition « de » indique un point de départ, une origine :

Elle vient **de** Marseille.
Il est originaire **de** Finlande.

Remarque
De la même manière que la préposition « de », la préposition « à » se contracte devant « le » ou « les » et devient « au » ou « aux ».
Exemples :
Elle veut aller **au** cinéma.
Elle prend l'avion **aux** Pays-Bas.
Je vais **aux** halles.

► **La préposition « chez » est suivie d'une ou de plusieurs personnes :**

Il va **chez** ses cousins, Rémi et Hugo.
Je vais **chez** le boulanger avant d'aller **chez** le boucher.

► **La préposition « jusqu'à » indique une limite :**

Le train va **jusqu'à** Nice.

► **La préposition « vers » indique un lieu approximatif :**

Ils habitent **vers** Lille.

► **La préposition « entre » indique qu'il y a deux espaces :**

Il fait la route **entre** Cannes et Monaco tous les week-ends.

Remarque

Avec la préposition « de » qui indique l'origine, la provenance, on garde l'article « le » et on fait la contraction quand il s'agit d'un pays masculin. Pour les pays féminins, il n'y a pas d'article, seulement la préposition « de ». Dans les autres cas (localisation, point de départ), on garde « de la » pour les pays féminins.

Exemples :

La France : Il vient de France.
La Colombie : Il est originaire de Colombie.
Le Danemark : Il vient du Danemark.
Le Japon : Il revient du Japon.

Manière de dire

Cas particulier des villes, des pays et des continents

En français, on utilise presque toujours :

- la préposition « en » devant un pays qui se termine par la lettre « e »¹.
Elle vit **en** Italie. / Il a trouvé un travail **en** Chine.
- la préposition « au » devant un pays qui ne se termine pas par la lettre « e ».
Il vit **au** Congo. / Il s'est installé **au** Danemark.
- la préposition « aux » devant un pays au pluriel.
Nous vivons **aux** Pays-Bas. / Nous habitons **aux** États-Unis.
- la préposition « à » devant une ville².
Sa mère vit **à** Londres.

Niveau **B1** Les prépositions de localisation et leurs contraires

Voici quelques exemples : en bas / en haut – au-dessous (de) / au-dessus (de)

à droite (de) / à gauche (de) – dedans / dehors – hors de / dans – à l'intérieur de / à l'extérieur de
après / avant – près de / loin de – devant / derrière – au premier plan / à l'arrière-plan, au fond

Il fait froid, nous allons manger dedans.

Il fait bon, nous pouvons manger dehors.

Manière de dire

L'absence de préposition

Parfois, les prépositions « à », « dans » et « sur » peuvent être utilisées ou ne pas être utilisées sans que cela change le sens de la phrase.

Exemples :

J'habite **à** Paris. = J'habite Paris.

J'habite **dans** la rue Marceau. = J'habite la rue Marceau.

¹ Trois exceptions : au Cambodge, au Mexique, au Mozambique.

² Excepté avec Le Caire et Le Havre, où il y a contraction : J'habite au Caire, au Havre.



Le pronom « en »

Des exercices viennent compléter cette leçon dans la rubrique « Bien compris ? », p. 44.

Dans une conversation, il existe de nombreuses possibilités pour ne pas répéter les noms des personnes ou des choses dont nous parlons. Nous pouvons par exemple employer des pronoms compléments. Aujourd'hui, observons en détail quand et comment bien utiliser le pronom « en ».

Niveau **A2** 1. « En » avec les expressions de quantité

Après les verbes directs (qui ne sont pas suivis d'une préposition), « en » remplace des **idées de quantité**. Contrairement aux pronoms le/la/les, il ne fait pas référence à des personnes ou à des choses précises. « En » remplace un complément introduit par :

- **Les articles indéfinis** (un, une, des)
 Vous désirez **des** fraises ? Oui, j'**en** voudrais.
- **Les articles partitifs** (du, de la, de l', des)
 Vous reprendrez **du** poisson ? Non, nous n'**en** reprendrons pas.
- **Les expressions de quantité** (beaucoup de, trop de, assez de, quelques, un kilo de, etc.)
 Vous voulez **des** tomates ? Oui, j'**en** voudrais **deux** kilos.
- **Les quantités précises** (un, une, trois, cent, etc.)
 Combien **d'**oranges voulez-vous ? J'**en** veux **cinq**.

Manière de dire

Il est nécessaire de répéter les quantités précises et les idées de quantité :

- | | |
|---|---|
| Vous voudriez un peu de pommes ? | Oui, j' en voudrais un peu . |
| Il va acheter douze œufs ? | Oui, il va en acheter douze . |
| Elle a acheté quelques pommes ? | Oui, elle en a acheté quelques-unes . |

Excepté à la forme négative :

- | | |
|--------------------------------------|--|
| Je vous mets trois poivrons ? | Non, je n' en veux pas . |
|--------------------------------------|--|

Niveau **A2** 2. « En » avec les verbes suivis de la préposition « de » et avec les expressions de lieu

Nous utilisons aussi le pronom « en » pour remplacer :

- **Des compléments de lieu introduits par « de »**, c'est-à-dire qui expriment :
 – **des idées de provenance** :
 Tu rentres **de** Toulouse ? Oui, j'**en** rentre tout juste.
 – **des idées d'origine** :
 Elles viennent **de** Hongrie ? Oui, elles **en** viennent.

► Les noms de choses après :

– les verbes suivis de la préposition « de » (dépendre de, discuter de, douter de, faire partie de, jouer de + instrument, manquer de, parler de, profiter de, rêver de, s'occuper de, se passer de, se servir de, se souvenir de, etc.)

Vous parlez **de ce film** ? Oui, nous **en** parlons.

– les expressions avoir + nom + « de » (avoir besoin de, avoir envie de, avoir peur de, etc.)

Ils ont peur **des souris** ? Non, ils n'**en** ont pas peur.

– les expressions : être + adjectif + « de » (être content de, être fier de, être triste de, etc.)

Vous êtes content **de** votre travail ? Oui, j'**en** suis très content.

ATTENTION !

Pour remplacer un nom de personne après ces verbes et expressions, nous utilisons des **pronoms toniques** (moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles).

Tu te souviens **de mon amie Laurine** ? Oui, je me souviens très bien **d'elle**.

Niveau B1 La place du pronom « en » dans la phrase

La place du pronom « en » dans la phrase est identique à celle de tous les autres pronoms :

► Avec les temps simples

(présent, imparfait, futur, conditionnel, subjonctif) :

– **forme affirmative** : sujet + **en** + verbe.

J'**en** rêve.

– **forme négative** : sujet + n' + **en** + verbe + pas.

Nous n'**en** achèterons pas.

► Avec les temps composés

(passé composé, plus-que-parfait, etc.) :

– **forme affirmative** :

sujet + **en** + être/avoir + participe passé.

Ils **en** ont hérité.

– **forme négative** :

sujet + n' + **en** + être/avoir + pas + participe passé.

Ils n'**en** avaient pas entendu parler.

REMARQUE

Il n'y a **jamais** d'accord du participe passé avec le pronom « en », même si celui-ci remplace un nom féminin ou/et pluriel.

Tu as acheté **des tomates** ? Oui, j'**en** ai acheté.

► Avec les semi-auxiliaires (aller, pouvoir, vouloir, devoir, savoir, préférer, etc.) :

– **forme affirmative** :

sujet + semi-auxiliaire + **en** + infinitif.

Je préfère **en** discuter avec toi.

– **forme négative** :

sujet + ne + semi-auxiliaire + pas + **en** + infinitif.

Nous ne savons pas **en** faire.

► Avec les verbes à l'impératif :

– **forme affirmative** :

verbe + **en**.

Achetez-**en** !

– **forme négative** :

n'**en** + verbe + pas.

N'**en** prends pas !

Manière de dire

Il existe beaucoup d'expressions avec le pronom « en ». Vous en trouverez quelques-unes dans la rubrique « Bien compris ? » de ce même numéro.